COMMUNIQUÉ
Pour diffusion immédiate

UN ULTIME RENDEZ-VOUS !



26 mars 2026/ Mercredi le 25 mars, lors de l'assemblée générale annuelle, les membres du Festival des arts ont unanimement adopté un scénario de fin de cycle responsable. Celui-ci prévoit la tenue d'une dernière édition du symposium annuel ainsi que l'amorce d'une passation de certaines des activités de l'organisme à la Société de développement et d'animation de Mascouche (SODAM). Le vote autorisant la dissolution sera pris après le dépôt du dernier bilan l'automne prochain.

Cette décision repose sur trois constats qui compromettent aujourd'hui la pérennité de l'organisme :
– un essoufflement marqué du bénévolat, combiné à la démotivation des bénévoles en fonction;
– des conditions de travail à la direction générale devenues difficiles à soutenir, entre une charge en constante augmentation et une rémunération nettement insuffisante pour attirer une relève;
– un déséquilibre financier persistant, causé par la diminution des revenus de commandites et des cours versus des charges toujours plus grandes, ce qui oblige à en faire constamment plus avec moins.

En confiant une partie de ses activités à la SODAM, le Festival des arts fait le choix de la continuité. Cet organisme, doté d'une structure plus large et d'une équipe d'employés permanents, pourra assurer la poursuite de la diffusion des arts visuels à Mascouche, de la façon dont il l'entendra, dans des conditions plus viables. Le Festival assure aussi la conservation de ses archives par la SODAM permettant de préserver la mémoire de ses 37 années d'existence.

Mettre fin à un organisme après un si long parcours est une décision difficile. Le Festival des arts n'est toutefois pas un cas isolé. Le milieu des arts visuels, comme plusieurs secteurs culturels, est aujourd'hui fragilisé. Rareté et essoufflement du bénévolat, pression constante sur les ressources, financement précaire, reconnaissance inégale : autant de réalités qui pèsent sur les organisations.

À cela s'ajoute une méconnaissance du domaine des arts visuels et des défis particuliers qu'il comporte. Une meilleure connaissance de ce milieu contribuerait sans doute à créer des conditions plus favorables à son développement, notamment en reconnaissant ses particularités et en acceptant qu'il ne se mesure pas selon les mêmes paramètres que d'autres types d'événements culturels ou populaires (l'achalandage par exemple). Ces enjeux dépassent l'organisation du Festival, mais ils ont contribué, comme pour d'autres, à la fragiliser.

C'est donc en toute conscience que le choix a été fait de déterminer la manière dont cette aventure se terminera plutôt que de la subir. La tenue d'un dernier événement était une condition primordiale pour les membres du comité afin de saluer les artistes, les partenaires et le public qui nous ont fait confiance depuis tant d'années. C'est pourquoi, toute l'équipe a renouvelé son engagement lors de l'AGA.

Marie-Josée Quinn, présidente, Marie-Josée Bédard, vice-présidente, Martine Lamarche, trésorière-secrétaire, Karine Chartrand et Isabelle Caya, administratrices, ainsi que Chantal Peterson, directrice générale, vous invitent à vivre ce dernier Festival, que ce soit comme artistes, partenaires financiers ou visiteurs afin de faire de cet ultime rendez-vous un moment marquant.

-30-

Source : Chantal Peterson, dg.